

**25 décembre 2013**

**Noël**

**Galates 4, 4-7**

### **Introduction**

J'ai pris la décision de parler des valeurs et de l'exemple d'une vie familiale (et de le raconter) à partir de ma compréhension du texte de prédication. Nous devenons la famille de Dieu et nous ne restons pas des serviteurs ou des esclaves. Je voulais rester dans la magie mystérieuse de la fête de Noël sans répéter les platitudes ou les théologies qui essaient de faire la différence entre le spirituel et le « mondain ». Donc rester ici, chez nous, dans la vie quotidienne et l'élever un peu au-dessus d'elle-même. La liturgie et les chants expriment de manière suffisante une théologie plus élevée et je ne voulais pas répéter cela dans la prédication.

J'ai pris la décision de raconter, parce que c'est Noël : un temps pour parler à tout le monde et aussi aux enfants. J'utilise des mots émotifs comme accroche pour aider les gens à entrer avec moi dans le monde de « grand-père ». Il peut sembler idéalisé, mais ... il se présente comme ça pour moi. Finalement, il est un personnage pour aider les autres à relire leur histoire. J'ai utilisé la 3eme personne pour mettre un peu de distance entre moi et le conte. Quand je parle à la 1ere personne, c'est conscient du fait que la leçon de cette vie vécue s'adresse à nous tous, si nous le voulons.

*Note du service :*

*Le collègue Carlos Ferrer est originaire d'Islande. Le monde qu'il nous décrit correspond donc à son milieu culturel d'origine. Libre à*

*vous de l' « alsacianiser ».*

### **Prédication**

L'eau chaude pouvait sentir le soufre lorsque le grand-père se lavait et se rasait dans la salle de bain après sa journée dans l'atelier. C'était une odeur qui rappelait celle des oeufs légèrement pourris, mélangée avec celle du savon et du "Old Spice", le parfum classique des ouvriers et des gentilshommes actifs dans certains coins du monde.

Les odeurs de cuisson aussi imprégnaient l'appartement tout entier, un trois pièces de 80 ou 90 mètres carrés et une petite cuisine beaucoup plus grande à l'intérieur qu'elle ne le semblait de l'extérieur. Des arômes de lard "Grieben-Schmalz", de morue salée, de terrine faite maison ou de soupe à la viande ... parfois s'y mêlaient des odeurs inhabituelles de la cuisine du voisin d'en bas.

Dans le sous-sol il y avait deux chambres à coucher. Les "ados" de la famille dormaient là pour désencombrer les pièces du haut, un peu petites pour les huit personnes qui s'y réunissaient ce mois-ci. Deux familles : le fils aîné avec son épouse et leur jeune fils ainsi que lui, le premier fils de cette femme, le « beau-fils », der Stiefsohn. Il y avait eu un temps où la famille était plus nombreuse ... les grand-parents d'alors habitaient avec leur fils et sa famille qui comptait 9 personnes en tout.

Dans une famille nombreuse on apprend des formes de politesse qui viennent du coeur, qui deviennent plus que de la forme. On apprend à dire "merci pour le repas", à dire "s'il te plaît", à ne pas entrer dans l'appartement avec les chaussures sales, à faire la vaisselle sans hésiter ou se plaindre, même si maman ne travaille qu'à la maison. Les enfants deviennent respectueux et accueillants dans une famille comme celle-là. C'est une condition pour pouvoir vivre les uns avec les autres dans aussi peu d'espace.

Les grand-parents étaient d'origine paysanne, ayant grandi dans un endroit isolé. Lui, né avant la première guerre mondiale, est devenu matelot dès sa 14ème année. Il quitte la mer après 1945. Les sorties en convois dans l'Atlantique et le danger toujours présent des sous-marins allemands auront eu raison de sa vocation première. Ça, et le fait qu'il avait le mal de mer.

A ce moment-là, il était père de deux enfants. Il est retourné à l'école et a fait son apprentissage de menuiserie, à 35 ans. Ni vraiment riche ni vraiment pauvre, la famille a toujours dépensé de l'argent pour acheter des livres, de la bonne littérature, de l'histoire. Les 5 enfants sont tous allés à l'université. Lui, pourtant peu éduqué, pouvait discuter avec les intellectuels de littérature et de politique de manière intelligente et raisonnable. Son amour des livres lui venait de l'association de lecture, celle qu'il avait fréquentée durant son enfance à la campagne. Sa bibliothèque avait fini par remplir un mur entier de l'appartement.

Les grand-parents avaient créé une famille unie. Les valeurs étaient partagées avec tous ceux qui y avaient grandis, mais aussi par tous ceux que la famille avait adoptés, comme le beau-fils et sa mère, même si cette dernière avait divorcé du fils aîné après dix ans de vie commune. Le contact avec les grands-parents restait aimable et soigné. Ces valeurs vivent depuis des générations : la tolérance, l'amour et le souci de l'éducation, le bien vivre et le respect de chacun envers l'autre.

On ne peut pas faire autrement que de les admirer. Leur exemple est fort et séduisant. Face à la crise, face à nos crises, on se demande : comment est-ce que grand-père a fait? Comment est-ce que grand-mère s'est adaptée? Est-ce que leur exemple peut m'aider? Est-ce je peux emprunter leur force pour mon avenir?

On ne pense pas, mais on agit - leurs valeurs ont dépassé les limites culturelles, elles sont devenues des réflexes naturels. Un

petit peu comme le dit la promesse de Dieu dans la Bible : « Je mettrai ma loi dans vos coeurs ... je changerai vos coeurs de pierre et vous donnerai des coeurs de chair. » (Ezéchiel 11, 19)

Finalement, il n'y a pas de différence entre les enfants naturels et les enfants adoptés dans une famille comme ça, même après un divorce ... une famille ouverte et accueillante qui s'occupe de tous ceux qui frappent à la porte.

C'est là, que les mots de Paul adressés aux Galates (4 4-7), qui est aussi le texte de prédication, deviennent vivants et clairs :

**4** Mais quand le moment décidé par Dieu est arrivé, Dieu a envoyé son Fils. Il est né d'une femme et il a vécu sous la loi de Moïse.

**5** Il est venu pour rendre la liberté à ceux qui vivent sous la loi, et pour faire de nous des enfants de Dieu.

**6** Oui, vous êtes vraiment ses enfants. La preuve, c'est que Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils, l'Esprit qui nous fait dire : « Abba ! Père ! »

**7** Donc, tu n'es plus un esclave, mais un enfant de Dieu. Et comme tu es son enfant, Dieu te donnera l'héritage qu'il garde pour ses enfants."

Notre Dieu devient notre Père, et nous, ses enfants adoptés ; Jésus Christ notre frère. Nous sommes tous liés dans la même famille, autour des mêmes valeurs de base, que nous affirmons ici, à chaque culte. Les valeurs qui nous disent que notre vie est précieuse et que nous pouvons espérer, que Dieu nous aime et que nous pouvons faire confiance, qu'il nous garde sains et saufs pour toujours et que nous pouvons partager l'amour ainsi reçu.

Le beau-fils peut toujours déceler l'odeur de soufre dans l'eau chaude, et même s'il détestait cela, au point de se laver le visage avec de l'eau glaciale lorsqu'il était chez les grands-parents, la force de l'habitude fait que ça lui manque maintenant, deux

génération plus tard. Il n'a pas peur de changer sa vie et d'essayer des choses inhabituelles comme de bricoler autour de la maison, grâce à l'exemple de ce grand-père qui n'était pas vraiment le sien.

Les valeurs de sa belle-famille sont devenues ses valeurs à lui et elles le fortifient, grâce à l'exemple du grand-père, de la grand-mère et de tous les autres autour d'eux.

Être chrétien, c'est faire partie d'une famille, d'un cercle, c'est avoir des amis ou une entreprise qui partagent des valeurs d'espoir, des expériences et une foi commune. Être chrétien c'est être réunis par un amour qui a un commencement et un avenir.

Notre fête de Noël est le festin de ces valeurs, de cet espoir et de cet amour. Aujourd'hui dans un festin autour de la lumière, des cadeaux, des décorations et des enfants. Pour demain et pour le reste de l'année ce festin nourrit l'ambition de Dieu pour nous : nous permettre de devenir adultes dans notre foi, de devenir comme le grand-père ou la grand-mère, responsables et généreux, de devenir de plus en plus comme le Christ que nous célébrons.

Carlos Ferrer, pasteur suffragant à Lembach

## **Cantiques**

\*Alléluia 32-02 : Louange soit à Jésus-Christ

\*Alléluia 32-09 (Arc 370) : Devant ta crèche tu me vois

\*Alléluia 32-22 (Arc 359) : O peuple fidèle

\*EG 36 (RA 31) : Fröhlich soll mein Herze springen

\*EG 42 (RA 24) : Dies ist der Tag, den Gott gemacht

\*EG 44 (RA 550) : O du fröhliche

\* Chants proposés par le service

## **Prière**

Enfant de Bethléhem, pour qui il n'y avait pas de place dans l'hôtellerie, nous te prions pour tous ceux qui n'ont pas de foyer.

*Répons : Seigneur, prends pitié*

Enfant de Bethléhem, né dans une étable, nous te prions pour tous ceux qui vivent dans la pauvreté.

*Répons : Seigneur, prends pitié*

Enfant de Bethléhem, méconnu et rejeté dans ce monde, nous te prions pour tous ceux qui sont perdus et seuls.

*Répons : Seigneur, prends pitié*

Enfant de Bethléhem, persécuté par Hérode, nous te prions pour tous ceux qui vivent dans le danger et la peur.

*Répons : Seigneur, prends pitié*

Enfant de Bethléhem, réfugié en Egypte, nous te prions pour tous ceux qui ont dû quitter leur pays.

*Répons : Seigneur, prends pitié*

Enfant de Bethléhem, c'est par toi que Dieu a choisi d'être présent parmi nous. Nous t'en prions, aide-nous à reconnaître en chaque être humain l'image unique de Dieu afin que nous puissions lui rendre hommage.

D'après « Evangelisches Gottesdienstbuch », Agende für die EKV und die VELKD.